

# COMPARATIVE LITERATURE: COMPARATIVE LANGUAGE? VOCALISATIONS POÉTIQUES POUR UNE PRATIQUE EXOPHONIQUE

Flora Roussel

*Université de Montréal*

## 246 HITTING THE DECK—INTRODUCTION

Thinking about Comparative Literature, I ask myself:<sup>1</sup> arrivons-nous à ou plutôt voulons-nous résister à une homogénéisation politico-linguistico-littéraire? A question, a quest for an answer. An « A »—the first letter of this Latin alphabet. Already telling me: there is no arrivée and no départ. Le « A », cette lettre de l'élite, de la perfection qui soumet le fond à la forme, la forme n'étant autre qu'une catégorisation. Les pointes allant au sommet, le triangle d'une élévation vers... Eh, nous avons bien un problème. Allons donc, Comparative Literature: lots of A's. Hey, sounds of A, which echo another « É ». Before F and the failure, É suggests une élévation straight to the point. No one pushes you up, but you have to climb up: ne vois-tu<sup>2</sup> pas l'accent? Mais le ceiling hurts. In clearing the decks, Comparative Literature nourrit une élévation indigeste, un « A » parfait. La note de la perfection me tord l'estomac: une déformation se profile et clears the way for A. Ah. Soupairs. *Pfff*. Rather régurgiter than cogiter the problems of elevation: *argll, kof kof*.

Une élévation? It begins a long time ago, but some would prefer to let it flow in western history. So Terry Cochran tells me: l'aspect multilingue déjà présent, dans la pensée comparatiste née en Europe au XIXe siècle (8). Cette transformation de la littérature remonte à bien avant, signs of comparing one with another (Cochran 13-19). Goethe with Eckermann: *Weltliteratur*—la tendance, une espèce de transcendance d'une littérature universelle plutôt que mondiale, sur laquelle Terry Cochran cependant laisse à penser qu'il s'agissait d'une « reconnaissance de littératures nationales » (20). Nationalization of literature, rupture within comparison. Ignorance of and intolerance for a cognitive dialogue beyond western paradigms of 'nation': process of otherness and uniqueness. A binary thinking based on opposition and separa-

tion cannot sustain puisqu'il revient à dire l'un—cet « A » parfait. Allons plus loin alors: World Literature—what is World Literature if it's all about the west? Un cosmopolitisme colonial. At the beginning, il y avait peut-être une envie de faire le pont, d'aller vers le « o », lettre d'ouverture qui fait autant figure de lettre de fermeture. Tout dépend de la perspective. La *Weltliteratur* might have been just another word for nationalization (Monterde 417): it is less the word than the world that is discarded. Again: a. Comparative Language might have the same problem: lots of A's. La note: É is a pain in the A...ssssss...Soupirs de mots-maux.

A's. Eyes. Aïe. J'ai mal de ne pas savoir quelle langue, quelle littérature, quelle sorte. But should I know, how should I know? I hear « no ». No-knowing. No absolute knowing. None. Je touche le fond, prends la forme d'un pont. Hitting the deck. No statistics, no report. Trying to open walls. Réflexions, réfléchissons. Le pont, mais ne pas vouloir déposer l'ancre, refuser le « A »; le pont, mais naviguer dans l'encre, espérer la laisser déborder de la page, du « A ». Prose poétique—peut-être—je réfléchis: I want to develop a critical reflection on academic writing in Comparative Literature and open une tribune ouverte à des voies alternatives. As Rachael Gilmour and Tamar Steinitz explain, « literature is *sensitive* and *responsive* to [...] developments, registering new kinds of linguistically and symbolically complex contexts and cultures » (1; emphasis mine). La prose entend ici la technologie du genre (de Lauretis): prose is *responsive* to the academic web with its pattern I defy—une fois, pour une fois. Le genre académique wants to hit the note qui n'est qu'une valeur de l'erreur. Telle une mare, son A stagne. I rather hit the deck: je saute, me jette à l'eau et défais les amarres car j'en ai marre du fixe. I rather let myself divaguer au gré des affects and let myself deform A's. The no-knowing should avoid arrimage et désarrimage. With no amarres I would like to reflect on the *sensitiveness* des liens innombrables—invaluable—with no grades. Désir de sons pluriels à et au travers des voyelles...Ô!

247

Des voix autres: A et O ensemble—another, together. An exophonic practice. Following the steps of many, although with my plume fragile, fausse, je ne *vole* pas. Yoko Tawada me montre une navigation offshore, something away from monolingualism; j'embrasse alors l'exophonie: écrire et dire dans une langue autre, écrire et dire autrement (*Ekusofonī* 3). Exophony: a symphony, a musicality of languages to make visible that which one does not see (7, 10). Une critique, peut-être « a displacement as something innate within *all* language and writing » (Young 193; emphasis in original) dans l'esprit d'une « resistance to the monolingual paradigm » (Schyns 127; ma traduction)—donc vers une résistance à la monolittérature? Jumping from the bridge, I want to let myself follow the current. Offshore pour savoir l'effacement des autres par le A unique and throw this A off balance. Murmures de théorie, frémissements de poésie. Ô, expérimentation de soupirs...

## CONCEPTS UPFRONT—THÉORISATION

I squint or frown while reading David Damrosch's much quoted sentence: « *World literature is an elliptical refraction of national literatures* » (281; emphasis in original). Il ne s'agit pas d'une sentence d'une World Literature, mais damnées sont les littératures nationales. L'onde change d'orientation. Mouvement ondulatoire: le « o » vibre de front. Elliptical: maybe it is un soupir, un Ô dont le fond résiste à la forme. David Damrosch suggests an ambiguity within Comparative Literature: one of knowledge through but also beyond national literatures. Hope in collaborative work (Damrosch 285-86) pour refuser le A—construire des ponts. New process of theorization? I wonder.

248 In theory, Comparative Literature should destroy nationalisms. En théorie, la littérature comparée devrait déconceptualiser la littérature. Overcoming geographical boundaries: faire le pont. Faire affront aux frontières: take the « bound- » of boundaries, make use of it to bound beyond boundaries. A diary of bounds? Writing the bounds: traits d'union pour faire s'effondrer les murs. Les murmures de théories dont les canons blessent et tuent. Sounds of A: cri de corps marginalisés. No theory then, but théorisation comme « *a mode of reading: a form of detached engagement with worlds beyond our own place and time* » (Damrosch 286; emphasis in original). Dismantling canons: overcoming homogeneity as an attempt to bend and break. La fonte des canons pour faire les ponts. Crossing bridges via transnational translations. Traduire alors le dire, les dire, sans devenir un druide prônant une façon de conceptualiser la littérature, sans nuire au monde, sans détruire les autres. I ponder.

« *World literature is writing that gains in translation* » (Damrosch 286; emphasis in original). Si les ponts sont les canons, la traduction devient signe de reconnaissance. Problem: dans les mouvements ondulatoires se laisse voir un « A ». Pouvoir: Comparative Literature as World Literature is condemned if it allows only a transnational translation. Susan Bassnett ne murmure-t-elle pas: « Comparative literature as a discipline has had its day »? (161). Pouvoir, voir, avoir. A-vous-A. Retour. Sentence of a eurocentric Comparative Literature—praise for the real O's. Les O's osent refuser « [the] abstract idea of transcultural universal beauty » et posent « the immediate needs of their own culture » (Bassnett 159). Not nation in translation, but relation through translation. In our reimagining of Comparative Literature toward translation practices of relations, we may escape into déterritorialisation. Yet I wonder...

...si la déterritorialisation signifie une territorialité truchée par abstraction (Deleuze and Guattari 230-32), la traduction devient-elle message abstrait sans terre ou bien terreau du monde? Non pas un A haut perché par un É, mais un O which disturbs writing as an act in one unique language. Let the murmures théoriques fall. If we translate, si nous traduisons, will languages show through? les langues transparaîtront-elles? If translation aims at reaching out, si la traduction c'est rejoindre, it might be a practice of comparativeness, elle serait alors une pratique de la

comparativité.

In the academic text, dans le texte académique:

open up in order to understand, open in order to make understand, s'ouvrir pour comprendre, ouvrir pour faire comprendre.

La traduction comme dépassement des frontières géographiques, linguistiques, comme trépassement des barrières intellectuelles: « L'original n'existe pas » (Rigault). Pause to ponder.

*Trépasser.* L'âme, ce A maudit d'une tradition littéraire empoussiérée, hardly follows le corps. Yoko Tawada conçoit le corps comme une multitude de cabines cellulaires qui traduisent, traduisent, traduisent (« Erzähler ohne Seele » 19). Corps: an open « o ». Non pas un dualisme séparatiste, non pas une pensée binaire de l'un rejetant l'autre, mais une pluralité multiple au-delà des frontières. Let theories dissolve: an open « o », again. Wandering around, the soul does not possess any language. La langue (se) traduit par elle-même: interprétation constante d'un monde en mouvement—upfront Comparative Language with no national original. There is no mother tongue; it is married to no fatherland. Translation: transcending, transcoding via exophonic practices, that is, « [le] déploiement d'une réflexion (vraiment) comparatiste: le décentrement et la pensée multidimensionnelle » (Rigault). Sans terre ou toutes terres: a deterritorialization with no reterritorialization. No wonder.

249

Thus, Comparative Literature would destroy nationalisms. Alors, la littérature comparée déconceptualiserait la littérature. Because « la littérature dépend fondamentalement, obligatoirement de son expression linguistique, de la mise en forme de l'esprit dans son immédiateté, en ce qu'il a de plus intime » (Cochran 28), Comparative Literature is again bending, breaking boundaries. An academic text provides a frame, is framing a thought. La littérature comparée ne peut s'y complaire, ne peut plaire à la connivence du centre occidental. I want it to be less concave than convex: vexes les caves. The convexity *embraces* multidimensional thinking. Une approche multidimensionnelle de la littérature par un multilinguisme. Multiplying languages: the academic text as an institutional text cannot be sustained, it was trained to frame and also, be framed itself—we ponder.

The academic text has a square form: a frame like a painting; immobile, même l'illusion d'optique doesn't last. Lasting ways of conceptualizing as geometrical thinking: A est un triangle. Un angle de pensée. Une sangle qui attache le texte. Du sang coule. Is the open O des canons et des ponts a circle? Si le A is close to O, alors le O is closed. Un o qui déforme plutôt, un o qui forme plus tôt un no-original. Walter Benjamin sans son pur langage. Refuser le retour à un original illusoire. We cannot grasp the pure language; we don't need to: Comparative Literature should stay open. Open. A pen to tell a multitude. Au lieu d'une tangente qui ne touche qu'en un point un original (Benjamin 259), une tangente à l'écart d'un original, an « I »—ligne tangentielle, which the I in literature symbolizes. Infinite variation of literary and linguistic means. Rappelons-nous: there is no arrivée and no départ. A wonder?

Comparative Literatures, Comparative Languages: potentiel destructif. Perhaps,

we could say... No, maybe I want to believe that Comparative Literature pourrait être le berceau d'un postmonolinguisme. The « postmonolingual » (Yildiz 4) resonates with critiques of one specific literature. L'affront d'une littérature, la mise en frontières des autres littératures: faire le pont alors par un postmonolinguisme, cette mise en lumière d'une « tension in which the monolingual paradigm continues to assert itself and multilingual practices persist or reemerge » (5). L'espace in-between de la traduction (Bassnett 156) with no arrivée and no départ might suggest postmonolingualism. *How ever*: la tension de l'ouverture comme une « tension between the decentring impulse of multilingualism in its various configurations and contexts, and the centralizing tendency of English as a global language » (Gilmour and Steinitz 8-9). In which languages do we translate: why and how? From which languages do we translate: why and how? Yet, let me ask: English as *lingua franca*? Si tout le monde parle, écrit en *différents* anglais, il semblerait qu'il n'y ait plus d'élitisme dans la langue, je crois entendre. Je me bouche les oreilles, de ma bouche sort un Oh my goodness! Could language transform beyond elitism? Pondering wonderfully...

250

... car je ne peux me résoudre à suivre les concepts, je ne les sens pas ou je ne les ai que trop sentis. Upfront, je m'adresse aux théories. I theorize myself: I stumble and tremble. Il nous faut affronter: froncer les sourcils effrontés. Hands tightly squeezing A pen: let us transform a doing up into an acting up.

## PRO-ETHIC LANGUAGE—POÉTISATION

Langues organiques: organes des corps vivants. Refuser la mort coloniale, writes Theresa Hak Kyung Cha: « Dead words. Dead tongue. From disease. Buried in Time's memory. Unemployed. Unspoken. History. Past » (133). The « Death of a Discipline » (Spivak) plutôt que la mort coloniale. Repenser l'organisme des langues au-delà d'un corps policé par un système politico-linguistico-littéraire. « [I]n order to move away from a politics of hostility, fear, and half solutions » (Spivak 4), tournons-nous vers les processus de poétisation: réactivons les langues. Damn, je bute: I'm writing between a past and a present *lingua franca*.

*Lingua franca*. Avoiding it, attempting—at least—to do so. A void is created. Le vide des blessures, des erasures, des tournures, des lures: vivre en traduction que les études postcoloniales transforment. Un corps incarné de traumatismes. Lost in translation. « [T]ranslation studies has concerned itself [...] with the manipulative process of intercultural transfer and its ideological implications » (Bassnett 160). Traduction perpétuelle, mouvement organique des langues—toutes les langues. Mais la tangente pointe vers le haut: the tangent and the dot form a sort of « I » and, par extension, comme un « A » dissimulé. A meeting fugace qui m'agace. A non-choice of linearity that is only once broken. C'est ce que cache la *lingua franca*: s'en servir pour aller à la rencontre tout comme à l'encontre des « autres ». The deep O in « autres » echoes the void of silencing others. La tangente va tout droit: it is so straight. Yet, if translation

studies should have disrupted Comparative Literature because its « [f]eminist translation theory, by celebrating the in-betweenness, reconstructs the space in which the translation takes places as bi-sexual, belonging neither to one nor to the other » (156), la tangente persiste à sa droiture. La marche droite de la colonisation des corps. Translations are not, at the end, refiguring a sort of lingua franca, ce langage pur benjaminien—certes inatteignable, mais meurtrier. Toujours en-dessous. Supériorité, mère supérieure d'un père célébré car le langage pur est élévation (Benjamin 155). Oh, I hear A.

*Lingua franca.* Encore des « a ». We go back to *la* littérature. Mais quelle est *la* littérature si ce n'est un « A » toujours, encore, qui mord les doigts des autres, les laissant se morfondre, car n'appartenant pas au fond? La mordacité du A, old and cold, force la forme au fond by imposing l'un (et jamais les unes les autres). La morsure d'une conceptualisation destructive: je m'arrache loin de la monolittérature et du monolinguisme, mais m'acharne à une monopensée. Comparative Literature might still have within itself a universalist conceptualization: ce cosmopolitisme colonial. La morsure subvertit le « o »: le pont n'est qu'une ligne, un aller-retour. Comparative Literature might be a detour because of its « frontières floues et poreuses », its « résistance à la tentation de subjuguier la littérature » (Cochran 59); yet it is also a retour dans le « a » qui prédomine sur le « o », car première lettre, première voyelle. Le « o » arrives later, not the second, not the last. The « process of transnationalization and translations » (Wang 297): cela sonne faux—la voyelle graphique du « a » tente d'être une voyelle phonétique du « o ». Réappropriation, détournements. Translation reproduces bias: translating the « a » but ignoring the « o ». La marge reste à l'écart: masterpieces should be translated, un certain esthétisme littéraire même dans la marge (303-04). Delated translations, belated translations, related translations. Un texte académique essaye une traduction; an academic text proposes a translation. Le texte académique subjective sa traduction; the academic text subjectivates its translation.

Le texte académique traduit sa subjectivité; the academic text translates its subjectivity. Monopensée d'une monolittérature d'un monolinguisme. How to escape? L'essai essaye.

*Lingua franca.* Encore des « a ». We go back to *la* langue. Les limites du choix. In choosing one language to express my thoughts, am I not sticking to one way of thinking? Je m'exporte dans d'autres langues que j'importe: je me reporte à ma monopensée. Comparative Language as an exophonic practice. « To write in a language which is not one's mother tongue means that one has already made it one's own and, if it proves unsuitable for one's purposes, that one hammers it and bends it and shapes it until it goes where one wants it to go and does what one needs it to do » (Wright 23). Forcer les failles, s'immiscer dans le vide du « o »: trying to overcome colonial cosmopolitanism. Mais écoute le danger de se faire manger: who can write, in which language and about what? (Stockhammer et al. 7-12). All these A's: English as *lingua franca*. Perpétuation d'un monolinguisme colonial pour une

reconnaissance internationale. Climbing the mountain in the shape of A: la hiérarchie des langues, des littératures. Hegemony shouldn't be our mommy; hegemony is a mummy, and its mouth is wide open: not sucking maternal milk but crying its fear of death. Je me bouche les oreilles à ce cri, je tends ma bouche aux baisers d'autres écrits, d'autres dits. Combattre la monopensée par l'exophonie: avaler le « a », ouvrir le « o ». Reverse the « a »: legs up and wide open. No mother tongue, no lingua franca. Face à la solitude de l'altitude, la multitude des latitudes. *La* langue, je n'en veux pas. Ma bouche s'articule en plusieurs langues. La blême littérature comparée dont le problème est la rature de la non-maîtrise de *la* langue. A poetic approach to writing, a pro-ethnic approach to living: the academic text becomes a prose poem.

*Lingua franca*. La diseuse ne veut pas d'une ligue langagière franchement abusive. « She mimicks the speaking » (Cha 3) car on lui a enlevé la parole. Elle. E. Not the É, not an E comme I, but E comme elleux. Attention: si le I est une échelle illusoire d'un É, le I est surtout une descente vertigineuse—son effondrement, l'effondrement d'un pont.

- 252 A bridge is, perhaps, a fallen I. Then, A is closer to F. It fails to silence because silence is a sound: une vocalisation à la puissance poétique which recomposes the musicality of *their* bodies. La diseuse raconte le « e »: un « o » qui embrasse, les bras ouverts et les mains tendues. Abonner la langue, s'abandonner aux langues. Le « e » comme une parole ouverte, un soupir de plaisir et de désir dans une relation entre elleux. Orality has been the socle of humanity. Speaking doesn't need the Latin alphabet; speaking—mourning and moaning—is living. Tourbillon, vertige: « ways to conceptualize the literary effects both of linguistic diversity, and of power differentials in and between languages largely conditioned by colonial history » (Gilmour and Steinitz 2). Pro-ethically approaching living experiences: *feeling*. Tourbillon affectif: une « circularité en volume » (Glissant 45) that disrupts the linearity of « I ». It embraces the dot, not the dot that has been pointing to a superiorization of literature and language, but the dot that has been ignored for too long because it circles a void—a vous. La tangente s'en va, le vide s'annonce non pas comme original mais comme tout. The void is not closure, but disclosure to fight a forced emptiness. Les mots se meuvent en spirale: le « e » n'est-elle pas un « o » graphiquement ouvert au monde?

Langues organiques. The academic text should *embrace*: l'embrassement d'une écriture de l'engagement politique. Le « e » est un « o » imparfait, contrary to the illusory perfect A. Living the movement: technologies of disruptive genders—away from fatherland et from mother tongue. L'infini possible des langues. D'élan, je nage.

## FORKED TONGUES—EXPÉRIMENTATION

I'm stumbling over words and worlds « [c]ar ma langue ne peut pas prononcer les mots de la même manière que la langue des [entités nationales] » (Tawada, « Wolkenkarte » 54; ma traduction). Maniérismes à jeter. Sur la jetée, j'embarque toujours: circling means navigating. Les langues fourchues pédalent dans le vide; la bataille expéri-

entielle approche, elle vaincra. Ex-o-phony: une pensée musicale d'O's qui sort des frontières. Not exclusion, but exponential opening en spirale. The void—an O and an I—un je/u. Un je—u: n'entends-tu pas le you? Alors fork in hands, perçons les murailles. La fougue d'un fight. Firing powder of power.

In practice, Comparative Language should let Comparative Literature flow beyond boundaries. En pratique, le langage comparé devrait permettre une littérature comparée avec accent. Sans accord, je m'accorde aux axes du experimental academic text. « Ma langue est marquée, c'est un anglais *avec un accent* qui ne peut pas être localisé » (Boehmer 211; emphasis in original; ma traduction). A no-knowing accent that cannot be mastered. Sans canon, avec accent. Language of nowhere and everywhere dans les différences. In navigating between literatures and languages, I am embracing a creative writing that goes beyond homogénéité, nation, identité (Tawada, *Ekusophonī*), et autres pourtours d'une conceptualisation de la littérature comparée. L'accent est un lieu hors de lui, une lumière qui luit dans l'or de l'hors. An approximate suggestion of a phonetic similarity between « o » and « a » in « or ». Une navigation aux étoiles, une utopie à rebours. Understanding in another way, standing under the bridge. Je ne suis plus un pont, je suis eau/o. Comparative Language as an exophonic practice, again, yet a practice in different languages at the same time. Sur l'eau flotte alors un texte académique; dans l'eau se dissout le texte académique. Destruction of the bridge of power.

253

L'eau—le cycle de l'eau: O infini. The bridge of power cannot hold, the current is strong, and behold! water will overcome. L'accent de ma langue n'est pas un É de l'élévation, c'est ma marque, de mon je et de ton tu ensemble dans les eaux troubles. Trouble, perhaps, because it refuses—renounces perfection: le son parfait, cette note A magnifiée and so old. Trouble, certainly, because it blurs any fixed identification: une identité qui se meut dans le cours d'eau des langues. I doesn't exist. *Ex-ist*. With water, I'm coming... Reaching an organic sense of languages—une langue non plus dans ma bouche, mais sur ma bouche, m'invitant à une nage orgasmique. Relational navigation. Its hand touches me. We are beyond « and »: not either/or, nor both/and, but multiples inquantifiables. Nos corps se mêlent, s'emmêlent. Living experiences of the infinite O. Les vagues déferlent, but we won't take a powder.

Listen, Jane Hiddleston et Wen-chin Ouyang tracent de leurs doigts des écritures vivantes:

[T]o test our understanding of language through literary readings, to explore the phonetic sign in this context and its combination with other nonverbal forms of language. The signifying systems with which our works experiment, are also charged and altered by nonverbal sound, bodily movement, gesture and breath, for example. (7)

Comparative Language pourrait rendre son humanité—son oralité à Comparative Literature. Not humanism, but identity politics. Contre l'humanisme universel par et de la littérature unique, we may or should address political identities that cannot be enclosed. Corps sans contours: des bouches vides pleines d'embouchures. Des

« Übersetzungen » (Tawada, « Wolkenkarte ») tawadaïennes: au-delà des mers des langues... Intraduisibilité, richesse. Des archipels glissants: un faire-monde sans centre pour rendre compte de la « complexité fluctuante du monde » (Glissant 45). Alors, jeux d'échos vibrants, you vocalize away from the normative power.

Thus, Comparative Language would let Comparative Literature flow beyond, above. Alors, le langage comparé permettrait une littérature comparée de la destruction. In repeating the same in another way, en répétant la même chose d'une autre façon, I don't choose, je ne choisis pas.

Destructive conceptualization of the no-knowing, conceptualisation destructive de l'inconnaissable:

the academic text resists, le texte académique résiste;

it makes a point of situating borders, il s'efforce à situer des frontières.

J'y mets un point non final, mais infini: un point est un « o ». The dot of I: la tangente effondrée, la barre du pont, mais le point libre dans les eaux. Fragments spreading

**254** all over: an « e », which symbolizes the broken « o ». Fragments ont un bon coup de fourchette: they eat with their mouths, their teeth break ô combien de binarismes. The void is an exit with exophony. Boire à grandes gorgées « [d']autre[s] bière[s] » : not « show[ing] off [our] chameleon powers » (Desbiens 86-87), but mettre en bière grammar et, sortant le gramophone, making visible « invisible [hu]man[s] » car we travel in tongues « twisted into knots » (Desbiens 101; emphasis mine). Forked tongues: sortie du sentier battu par la fourche langagière. Vivace, living writing with *no powder*.

Souffle la poudre away. Les canons fondent sous la braise des eaux profondes. Without mother tongue and fatherland, the academic text regains what it would have lost otherwise. It stops firing at you, creative text. Together they répètent autrement car language has its limits (Desbiens 100-01). Then, comparative language is delimited—*point d'interrogation*: « we have to ask the question of the formation of collectivities without necessarily prefabricated contents » (Spivak 26). Ondes de questions. Our bodies joining hands: une fourche, un Y non chromosomique. Mother tongue and fatherland have no children anymore. Y for why. Why this illusion? You see this quest now: ne pas cesser de repenser, penser autrement. Y illustrates a taking flight in O. A technology of ungendering languages: percer l'indicible behind the dominant power.

L'« indicibilité » (Spivak 26; ma traduction) comme vide du « o », un « o » comme une autre possibilité du « a ». « [L]et literature teach us that there are no certainties, that the process is open, and that it may be altogether salutary that it is so » (26). If I'm stumbling over words and worlds, many others experience wounds. A round of pain que le « e », ce « o » imparfait cherche à rendre visible. Je tends mon oreille au tourbillon affectif. Because our world is terribly lacking ears. L'indicible ne se dit pas, il se sent, ressent. In sharpening our senses, we might hear: « Perhaps, the organ of narration is the ear, not the mouth » (Tawada, « Erzähler ohne Seele » 27; ma traduction). Non pas recorporiser les corps, mais recomposer les langues. Tongues: elles

marchent avec des corps mouvants. Leurs pas résonnent, je les entends. Listen to this non-verbal discourse, to these sounds. Pain cannot be forgotten, mais Y s'ouvre à nous. Se défaire de ses biais. Asking why. La quête d'une réponse au A. Polyglotism: la glotte à l'entrée des voies respiratoires empêche que many languages are being eaten, for la glotte vocalise. Deep, it powders.

Je déglutis, me racle la gorge, prends une grande inspiration. I jump deeper into the water. Tongues like *seehorses* armés de fourches à percer les murailles. Exhaling all the air, I don't suffocate. Langues comme autant de mers de Relation creusant les failles—non faiblesse, mais puissance et richesse. Un « dit de l'errance », respire Édouard Glissant (31). Il ne s'agit ni de briser son erre, ni d'en prendre. A wandering living writing. A, O, I, E...and U are in World Literatures. Plurality against l'erreur d'une pensée binaire. After all, two Us make an O. Many makes infinite. Des bulles d'air dans l'eau. Drops of water on the page...o...o...o. No powder on our faces, creativity is power.

## L'ENCRE SANS ANCRE—CONCLUSION

« The postmonolingual condition [...] is not resolved by a one-time move beyond the mother tongue, but requires constant reinvention and questioning of the underlying concepts of language and identity. It requires constant exit strategies » (Yildiz 142). Yasemin Yildiz signifies the exit of parenthood. Away from romance, les langues se délient et renaissent sans arrêt. Car arrêt sur image ne peut se faire. I navigate in the O's: the void, the exit—the *ex-ist* because it becomes.

Well, it is less the perfect equation of Comparative Literature with Comparative Language than the floating relation of Comparative Language with Comparative Literature, that is important. Don't you think, do you? Nuages de prose s'envolant par mon souffle. Diffuse or vague; expanding or confusing: I don't know. Poetics is beyond form. The academic text is underformed, would you say? C'est par l'ipséité que l'on se forme: l'autre qui vient, arrive, ne part jamais, car toujours là. Jacques Derrida whispers to me clouds of prose: my clouded brain hears that l'ipséité « ne se réduit pas à une capacité abstraite de dire "je", qu'elle aura toujours précédée. Elle signifie peut-être en premier lieu le pouvoir d'un "je peux", plus originaire que le "je" » (32). Who has la voix de la voie vers the overcoming of monolittérature through the overcoming of monolinguisme? Question of « power and poverty » within Comparative Literature that Gayatri Chakravorty Spivak answers in discomfort: the discomfort of « mov[ing] away from [one's] base » (84). Turn around.

Around the A. Autre et processus d'altérisation. Yet, A is alterity. A round. O. If O is Us, then alterity is all. Absence of an original: it doesn't exist, it *ex-ists*. Mes cordes vocales crient derridiennement que « les phénomènes qui m'intéressent sont justement ceux qui viennent à brouiller ces frontières, à les passer et donc à faire apparaître leur artifice historique, leur violence aussi, c'est-à-dire les rapports de force qui

s'y concentrent et en vérité s'y capitalisent à perte de vue » (Derrida 24). May-be the F the exit: fond et forme ensemble as the failure of fixity. The affective vertigo advocates for a pro-ethic poetics d'une pluripensée. An aesthetics of Comparative Language shifting away from the baseline of Comparative Literature. Vowels—vibrations, sensations, emotions. The academic text now feels sans savoir, avoir, mais en voyant les voyelles danser dans ma gorge. Trou abyssal.

The no-knowing: opening non-translation or, perhaps, perpetual translation. L'éternelle traduction sans original, without origins but within margins. Si la littérature comparée est poreuse, l'eau rentre et ressort. Comparative Language helps in dissolving the academic text. Across oceans of ink, the quill quits fixity and navigates in creativity, resisting monoliterature. Je n'ai aucune ancre à lâcher dans les profondeurs de l'eau car l'encre ne peut remplir la page, elle ne parsème que des traces, la page se dissout, l'encre déborde, la chaîne de l'ancre se casse, le fracas du « a » que l'eau/« o » vainc, convainc de se laisser naviguer. Rounds of « o » in water: I breathe.

**256** « O » as a circle: framing and framed Comparative Literature, une prose poétique t'encercle de ses bras d'« or », although it proposed an introduction out-of-space, a cloudy argumentation, and a conclusion with no end.

## NOTES

1. Le présent texte et sa bibliographie follow English typography. Seuls les guillemets (hors bibliographie) follow French typography. It is also a political choice not to mettre des majuscules aux termes « west », « western », « occident », « eurocentric ». J'aimerais également remercier chaleureusement Miriam Sbih for her insightful and valuable comments on earlier drafts of this essay.
2. « Qui? Moi? », me demandes-tu. Et je te réponds: « Toi, moi, nous, vous, elleux, un ensemble pluriel... Tout lectorat qui voudra bien se perdre ici ». « Se perdre dans les langues, communiquer autrement, veux-tu dire », dis-tu. Et je réfléchis: « Peut-être essayer un dialogue au-delà des langues, exprimer un devenir relationnel ». Tu respirez longuement, puis m'embrasses: « Ok! Viens, on embarque! ». // « Who? Me? », you ask me. And I answer: « You, I, we, you all, they, a group with multiples... Every reader who would like to lose themselves here ». « You mean, losing themselves in languages, sharing in another way », you say. And I think: « Maybe trying a conversation beyond languages, expressing a relational becoming ». You take a long breath, then hug me: « Ok, let's get on board! ».
3. « Wait...what? », me demandes-tu. And I answer: « La voyelle...Elle voit "e" et "o" dans son corps, ses corps—les corps ». « Des écorces de divagation...Please, continue », me dis-tu.

## OUVRAGES CITÉS

- Bassnett, Susan. *Comparative Literature: A Critical Introduction*. Blackwell, 1993.
- Benjamin, Walter. "La tâche du traducteur." *Œuvres I*, translated by Maurice de Gandillac et al., Gallimard, 2000, pp. 244-62.
- Boehmer, Elleke. "Hier Noch Dort: Schreiben Außerhalb Der Muttersprache."

- Exophonie. Anders-Sprachigkeit (in) Der Literatur*, edited by Susan Arndt et al., translated by Viola Prüschenk, Kulturverlag Kadmos, 2007, pp. 209-17.
- Desbiens, Patrice. *L'homme invisible/The Invisible Man*, suivi de *Les cascadeurs de l'amour*. 1981. Éditions Prise de parole, 2015.
- Cha, Theresa Hak Kyung. *Dictee*. 1982. U of California P, 2001.
- Cochran, Terry. *Plaidoyer pour une littérature comparée*. Nota bene, 2008.
- Damrosch, David. *What Is World Literature?* Princeton UP, 2003.
- de Lauretis, Teresa. *Technologies of Gender: Essays on Theory, Film, and Fiction*. Indiana UP, 1987.
- Deleuze, Gilles, and Félix Guattari. *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie*. 1972. Éditions de Minuit, 1973.
- Derrida, Jacques. *Le Monolinguisme de l'autre ou la prothèse d'origine*. 1996. Galilée, 2016.
- Gilmour, Rachael, and Tamar Steinitz. *Multilingual Currents in Literature, Translation, and Culture*. Routledge, 2018.
- Glissant, Édouard. *Poétique de la Relation (Poétique III)*. Gallimard, 1990.
- Hiddleston, Jan, and Wen-chin Ouyang. *Multilingual Literature as World Literature*. Edited by Jan Hiddleston and Wen-chin Ouyang, Bloomsbury Academic, 2021.
- Monterde, Antoni Martí. "World Citizenship and *Weltliteratur*: Revising the Origins of Comparative Literature." Translated by Ignacio Villaró, revised by Antoni Martí Monterde, *Canadian Review of Comparative Literature/Revue canadienne de littérature comparée*, vol. 46, no. 3, 2019, pp. 399-422, doi.org/10.1353/crc.2019.0029.
- Rigault, Tom. "L'original n'existe pas: Yoko Tawada entre allemand et japonais." *TRANS-Revue de littérature générale et comparée: Des copies originales*, no. 22, 2017. Accessed 7 Feb. 2020.
- Schyns, Désirée. "De vertaling van meerstemmigheid en meertaligheid." *Alles verandert altijd. Perspectieven op literair vertalen*, edited by Lieven D'hulst and Chris Van de Poel, Leuven UP, 2019, pp. 121-29.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. *Death of a Discipline*. Columbia UP, 2003.
- Stockhammer, Robert, et al. "Einleitung. Die Unselbstverständlichkeit der Sprache." *Exophonie. Anders-Sprachigkeit (in) der Literatur*, edited by Susan Arndt et al., Kulturverlag Kadmos, 2007, pp. 7-27.
- Tawada, Yōko. *Ekusofoni: bōgo no soto e deru tabi [Exophony: Travelling Outward from One's Mother Tongue]*. Iwanami shoten, 2003.
- . "Erzähler ohne Seele." 1996. *Talisman, konkursbuch*, Verlag Claudia Gehrke, 2018, pp. 53-54.

---. "Wolkenkarte." 2002. *Überseetzungen, konkursbuch*, Verlag Claudia Gehrke, 2018, pp. 16-28.

Wang, Ning. "'Weltliteratur': From a Utopian Imagination to Diversified Forms of World Literatures." *Neohelicon*, no. 38, 2011, pp. 295-306, doi.org/10.1007/s11059-011-0098-5.

Wright, Chantal. "Exophony and Literary Translation: What It Means for the Translator When a Writer Adopts a New Language." *Target*, vol. 22, no. 1, 2010, pp. 22-39.

Yildiz, Yasemin. *Beyond the Mother Tongue: The Postmonolingual Condition*. Fordham UP, 2012.

Young, Victoria. *Inciting Difference and Distance in the Writings of Sakiyama Tami, Yi Yang-Ji, and Tawada Yōko*. U of Leeds P, 2016.